

LYON 7E

Lou Rugby : le Ruck Hôtel ouvrira le 7 décembre



Le nouvel hôtel de la SASP Lou Rugby ouvrira le 7 décembre. Photo Progrès/Eric BAULE

On annonce 134 chambres, un niveau de qualité et de service d'hôtels 3 et 4 étoiles, et un restaurant au pied du métro B. Son petit nom : le Ruck Hôtel comme « mêlée » en français. Bienvenue à partir du 7 décembre.

Le long de l'avenue Jean-Jaurès, le quartier de Gerland poursuit sa mue. Bientôt, c'est l'hôtel de la SASP Lou Rugby qui ouvrira ses portes, le long de l'avenue Jean-Jaurès, au nord de

la Piscine de Gerland. D'une superficie de 5 232 m², l'établissement devrait accueillir ses premiers visiteurs le 7 décembre. On annonce 134 chambres, un niveau de qualité et de service d'hôtels 3 et 4 étoiles, et un restaurant au pied du métro B et à quelques pas du Matmut Stadium. Son petit nom : le Ruck Hôtel comme « mêlée » en français. Bienvenue.

Ce mardi, le dossier est arrivé sur le bureau du conseil du 7^e arrondissement. Les

élus devaient valider le fait que la SASP Lou Rugby puisse céder les droits réels immobiliers de ce bien au profit de la société « The Ruck Hôtel ».

Pour mémoire, La Ville de Lyon a mis à disposition de la SASP LOU Rugby le tènement immobilier de plus de 15 hectares situé 343 avenue Jean-Jaurès, sur lequel est notamment édifié le Stade de Gerland (Matmut Stadium), par bail emphytéotique administratif d'une durée de 60 ans.

LYON 5E

Santons de Fourvière : qui est Alice Munet, cette missionnaire lyonnaise ?

Alice Munet n'est pas connue du grand public, c'est donc lui faire justice que de saluer par un santon de la crèche de Fourvière son engagement missionnaire.

C'est à Menton, en soignant les tirailleurs sénégalais blessés en 1914-1918, que deux jeunes Lyonnaises, Alice et Marie-Thérèse Munet, perçoivent chez ces soldats déracinés et combattants d'une cause étrangère, un accueil favorable au christianisme.

La guerre terminée, les deux sœurs se confient au père Chabert, supérieur général de la Société des Missions Africaines de Lyon. Il leur propose de fonder une société de dames catéchistes.

Sa sœur prend le relais

A Noël 1922, Alice et Marie-Thérèse se consacrent à l'évangélisation de l'Afrique : la « Société des Petites Servantes du Sacré-Cœur Missionnaires Catéchistes des Noirs en Afrique » est née.

Alice meurt prématurément en 1924. Malgré sa santé fragile, Marie-Thérèse continue : la vie s'organise à Menton dans la villa familiale, un aumônier est nommé.

En 1926, c'est le premier départ, au Ghana puis au Togo et en Côte d'Ivoire. D'autres suivront. Des foyers pour les soldats africains ou-



Le santon d'Alice Munet. Photo fournie Estelle REVERCHON

vrent : ils seront itinérants durant la guerre de 1939-1945.

Aujourd'hui les Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur ont 100 ans : de différentes nationalités, elles œuvrent au Bénin, au Togo, en France et en Pologne. Outre l'évangélisation, elles se consacrent à la promotion féminine, à l'enseignement et aux soins aux malades.

Alice Munet fondatrice des Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur L'Institut des Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur a été fondé à Menton (Alpes Maritimes) en 1922 par 2 jeunes filles lyonnaises, Alice et Marie-Thérèse Munet.

LYON 7E

Superposition, sur tous les fronts en décembre pour valoriser l'art urbain

Pour ce mois de décembre, Superposition propose quatre temps forts autour de l'art urbain, dans une programmation exceptionnelle.

> **Une exposition-vente collective Urban Art Print** du 1^{er} au 23 décembre : une vingtaine d'artistes à découvrir dès le vernissage le 1^{er} décembre à 17 heures, l'occasion d'échanger avec eux et de repartir avec les œuvres. Galerie Superposition, 124 avenue Jean Jaurès.

> **Un vide-atelier géant** le 14 décembre à partir de 16 heures à la Cité des Halles, 124 avenue Jean Jaurès : une quinzaine de créateurs proposeront des idées cadeaux pour la fin d'année

> **Une projection du film « Graffiti Vandal, Les démarches invisibles »** de Jules Har-di le 15 décembre à la Cité des Halles, suivi d'un temps d'échange avec le réalisateur qui a élaboré ce documentaire durant 3 ans.

> **Une immersion** dans l'univers de l'artiste Bab au « 120 avenue Jean Jaurès » jusqu'au 17 décembre : issu du milieu vandale du réseau de transports publics parisiens, désormais exposé sur toiles en galerie, il aime explorer tous les médiums.

Parking vélo et trottinette, kids friendly. Gratuit pour les mineurs, personnes en situation de handicap, demandeurs d'emploi ou membres Superposition ou Cité des Halles (adhésion annuelle 1 euro).

LYON 6E

Fissures à St-Exupéry : les élus solidaires avec les élèves naufragés mais...



À gauche, la classe évacuée le 17 octobre de 16 enfants de grande section et la cour de l'école Saint-Exupéry qui a été réduite par mesure de précaution. Photo Audrey Brunand parente d'élèves

En conseil d'arrondissement ce mardi 29 novembre, le sujet des fissures du bâtiment vétuste de l'école Antoine de Saint-Exupéry à Lyon 3^e a été abordé. Lundi 5 décembre, les quatre classes de l'école maternelle (soit 78 enfants), 59 rue de la Part-Dieu seront relocalisés à l'école Jean-Jaurès, place de l'Europe (Lyon 6^e), le temps des travaux estimés à quatre semaines

« La situation est inédite. Nous nous sommes concertés. Dans l'intérêt des enfants et par solidarité nous mettons tout en œuvre pour très bien accueillir les enfants de la maternelle Antoine de Saint-Exupéry (Lyon 3^e) à Jean-Jaurès » a déclaré Jean-Michel Duvernois (LR), avant de présenter la délibération du projet Educatif de Lyon. « J'espère que cela ne va pas durer trop longtemps ! » Inquiet, le conseiller du 6^e délégué aux affaires scolaires n'est pas certain que les 78 élèves puissent réintégrer leur école le 3 janvier 2023 comme prévu.

«C'est une situation inquiétante et qui n'est pas habituelle»

Il a été aussitôt relayé par Laurence Croizier (LR) qui n'a pas apprécié l'attitude de Sylvain Godinot, adjoint de Lyon à la transition écologique et patrimoine vendredi 25 novembre, lors de la commission chargée du patrimoine immobilier. « Je l'ai interrogé sur l'école Saint-Exupéry et il a refusé de me répondre. C'est une situation inquiétante et qui n'est pas habituelle » a protesté la conseillère du 6^e, déléguée à l'urbanisme, transition écologique, cadre de vie, espaces verts, environnement.

Ce mouvement d'humeur a fait réagir le conseiller vert Ivan Revel qui a voulu en savoir plus. Réponse de la vice-présidente des Républicains à Lyon : « J'ai posé la question en fin de séance et Sylvain Godinot m'a répondu que ce n'était pas à l'ordre du jour ».

Vendredi 25 novembre, le groupe Droite, Centre et Indépendants Lyon s'était fendu d'un tweet affirmant : « Interrogé ce jour par Laurence Croizier en commission chargée du patrimoine immobilier, @SylvainGodinot refuse de répondre sur l'école St Exupéry. Scandaleux ! Vous en pensez quoi @Gregorydoucet de cette étude ? #mépris#école#sécurité ».

Pris à témoin, le maire de Lyon Lyon Grégory Doucet n'a pas donné suite.

N.M.

LYON 6E

Tram T9 : l'opposition du 6^e a la dent dure et s'abstient

Ils n'ont pas digéré de ne pas avoir été consultés en temps et en heure, après le changement d'option adopté par le Sytral comprenant l'aire de retournement rue Bellecombe (Lyon 6^e) et non à Charpenne (Villeurbanne) comme prévu.

Ce mardi 29 novembre lors du conseil d'arrondissement, ils se sont volontairement abstenus sur le dossier de demande de déclaration d'utilité publique du projet de tramway T9 qui reliera Vaulx-en-Velin à Charpenne Villeurbanne, comprenant l'étude d'impact.

Marc Augoyard (Pour Lyon), conseiller aux mobilités, aménagement des espaces publics et citoyenneté qui portait la délibération s'en est expliqué, pointant la méthode utilisée par le Sytral : « Nous ne remettons pas en cause l'intérêt indéniable de cette ligne de tramway. Toutefois, ce projet nous a vexés.

Nous avons été mis de côté. Heureusement, que l'on a pu obtenir son amélioration et une solution la moins défavorable possible pour les habitants de la rue Bellecombe. »

Pour mémoire, les élus du 6^e ont découvert le nouveau dispositif adopté par le Sytral fin janvier, une fois la concertation préalable passée, sans aucune réunion publique, alors qu'à l'origine le terminus du T9 devait se situer à Charpenne-Villeurbanne. Au terme du 16^e comité de pilotage en octobre, ils ont réussi à faire infléchir le Sytral pour que la rue Bellecombe ne soit impactée que sur une petite portion, entre la place Charles-Hernu (Villeurbanne) et la rue Curtelin (Lyon 6^e).

À l'été 2023, l'enquête publique devra déterminer si ce tracé est pertinent pour une mise en service en 2026.

N.M.